



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

LE PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

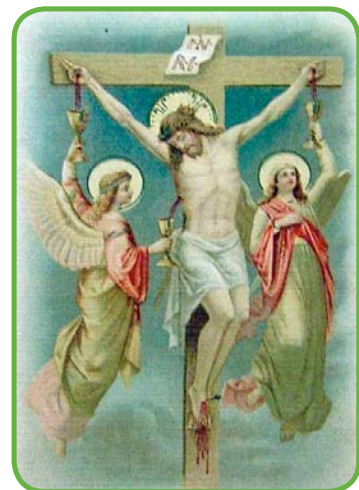
Un dimanche, en regardant une image de *Jésus* crucifié, la petite *Thérèse* fut frappée à la vue du *Sang* qui coulait d'une de ses Mains divines. Aussitôt, elle ressentit une grande tristesse en pensant que ce Sang tombait sur la terre sans que personne ne le recueille. Alors elle décida de rester toujours en esprit au pied de la *Croix* pour recueillir chaque goutte de ce Sang Précieux et le répandre ensuite sur les *âmes*. Il lui sembla alors entendre résonner plus fort que jamais le cri de Jésus sur la Croix : « *J'ai soif !* ». Ces paroles enflammèrent son cœur d'une ardeur très vive et mystérieuse : donner à boire à *Jésus sur la Croix* en lui apportant beaucoup d'âmes ! Cette « soif » de sauver les âmes, ne la quitta plus depuis ce jour. Et son zèle se porta spécialement à la *conversion* des pécheurs, des grands pécheurs.



C'est ainsi que Thérèse Martin, aujourd'hui *Sainte Thérèse de Lisieux*, a converti « son premier pécheur » ... Thérèse avait entendu parler d'un célèbre *criminel*, qui avait été condamné à mort pour ses crimes odieux : tout portait à croire qu'il allait faire une mauvaise mort, loin de Dieu, sans se repentir. Pourtant... Ce *Sang Précieux* que Jésus avait versé sur la Croix jusqu'à la dernière goutte, n'avait-il pas été répandu aussi pour le terrible *Pranzini* ? Est-il possible que ce *Sang Divin* ait été inutile pour ce délinquant ? Non, Thérèse ne se serait jamais résignée à voir cette âme se perdre pour toujours en Enfer. Mais que pouvait faire une jeune fille comme elle ? Tout d'abord, elle offrit à *Dieu* tous les mérites infinis de Jésus et de l'Église pour le salut de cette âme ; puis elle demanda

à sa sœur Céline de faire célébrer par un *prêtre* une Messe à cette intention. Non contente de cela, elle multiplia les prières et les sacrifices, certaine qu'elle réussirait à obtenir la conversion de « *son premier pécheur* ». Au moins un signe de repentir avant de mourir, voilà ce qu'elle demanda à Dieu ; et Dieu l'exauça à la lettre... Quelques jours plus tard, avec inquiétude, elle lut le journal qui racontait l'exécution de *Pranzini*. Le criminel avait refusé de se confesser, jusqu'au bout mais... au moment de monter sur l'échafaud de la *guillotine*, il s'était soudain retourné, avait saisi le Crucifix, tendu par le prêtre, et en avait embrassé trois fois les saintes Plaies ! Voici le signe demandé par *Thérèse* ! « Son premier pécheur » était sauvé !

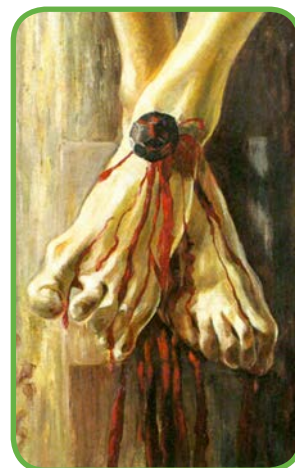
À partir de ce jour, sa soif d'âmes grandit toujours plus ; Thérèse avait enfin trouvé sa mission : expier, laver, purifier les âmes des pécheurs dans le *Sang précieux de Jésus* !





Sang de Jésus, sauvez-nous !

Saint Paul, dans son épître aux Hébreux, dit que dans l'Ancien Testament le *sang* des boucs et des taureaux servait à pardonner les péchés du peuple d'Israël. Mais il n'avait pas le pouvoir de laver vraiment les *fautes* des hommes. Ce sang des animaux n'était que la figure, l'image du *Sang Précieux* de la Victime Divine, qui seule aurait pu réconcilier l'homme pécheur avec Dieu. *Jésus* a voulu verser son Divin Sang sur la Croix jusqu'à la dernière *goutte*, pour sauver le genre humain. Pourtant, étant Dieu, une seule goutte de sang, une seule larme aurait suffi à sauver non pas un, mais mille mondes et plus ! Pourquoi donc Notre-Seigneur a-t-il voulu verser tout son *Sang ?...* Parce que ce qui aurait suffi à satisfaire sa Justice, ne suffisait pas à son immense amour : *Jésus* avait une soif ardente de souffrir pour nous, pour nous montrer combien Il nous aime. Et ce *Sang*, jailli de ses plaies, a été pour nous le prix de notre pardon et de notre salut. *Saint Paul* dit, en effet, que « *Jésus nous a rachetés à un prix élevé : au prix de son Sang !* ». Qui a fait quelque chose de semblable pour nous ? Nos parents, nos proches et nos amis nous aiment, mais personne ne s'est jamais laissé percer les mains et les pieds par des clous et mettre en *Croix* pour notre amour ! Et pourtant, malheureusement, nous sommes de la plus grande froideur et *indifférence* précisément envers Celui qui a fait et souffert le plus pour nous ! Mais au moins une fois par an, l'Église rappelle à chaque chrétien ce *Sang Divin*, avec la fête du Très Précieux Sang, le *1^{er} juillet*. Comment le cœur d'un Croisé pourra-t-il rester indifférent et dur devant le signe de l'amour de Dieu pour lui ? Ce Sang que les *Juifs* ont invoqué sur eux et sur leurs enfants comme malédiction, le Croisé doit aussi l'invoquer, mais comme gage de salut et de pardon. N'est-ce pas ce même Sang qui, dans la confession, lave et purifie notre âme de tout *péché* ? Certains Saints ont eu le privilège de voir et d'entendre le *Sang de Jésus* descendre sur eux lorsque le prêtre leur donnait le pardon, au moment de *l'absolution* ; nous, bien que n'ayant pas ce privilège, nous le savons par la foi et nous devons y penser chaque fois que nous allons nous confesser. Comme nos *confessions* seraient alors meilleures ! Faisons en sorte que ce Sang Précieux n'ait pas été répandu en vain pour nous ! Prenons, nous aussi, la belle habitude de dire souvent cette jaculatoire : *Sang de Jésus, sauvez-nous !*



Pratique

- Tous les soirs, en récitant **l'acte de contrition**, je fixerai le Crucifix et, en pensant à tout le Sang que Jésus a répandu à cause de mes péchés, je m'humilierai bien profondément et je prendrai une résolution très ferme de ne pas L'offenser le jour suivant.
- Lors de chaque **confession**, je m'efforcerai de bien réaliser ce qui se passe au moment de l'absolution : le Précieux Sang de Jésus lave et purifie mon âme de tout péché ! Cela me poussera à avoir :
 - une plus grande reconnaissance envers Notre-Seigneur qui s'est sacrifié par amour pour moi,
 - une plus grande horreur du péché qui a tant fait souffrir Jésus...
- Je répèterai souvent chaque jour : « **Sang de Jésus, sauvez-nous !** » ou « **Père éternel, je Vous offre les plaies de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour guérir celles de mon âme !** »

Heure de Garde

Durant le mois de Juin, consacré au Doux Cœur de Jésus, serrons-nous près de notre Roi d'Amour affligé par les pécheurs... Offrons beaucoup d'actes d'amour (« **Jésus, je Vous aime, je Vous donne mon cœur !** »), d'actes de contrition et de confiance (« **Mon Jésus, miséricorde !** ») et beaucoup de petits sacrifices et efforts (Ce sont des preuves de notre amour sincère) pour Lui faire oublier, en quelque sorte, les injures et les ingrattitudes des pécheurs.



Unissons-nous aussi aux prières, aux louanges de Notre-Dame, de tous les Anges et de tous les Saints qui, au Ciel, bénissent le Sacré-Cœur de Jésus par leurs plus beaux hommages !



En lutte avec la Justice divine...

Voici comment l'offrande du Sang Divin peut apaiser la Justice Divine, irritée à juste titre par les péchés des hommes...

Le Père Germain, directeur spirituel de Sainte Gemma Galgani, jeune fille de la Toscane, nous raconte cet épisode...

Gemma était assise sur son lit, en extase, les yeux et toute la personne tournés vers un point de la chambre, où Notre-Seigneur lui était apparu. Elle ne semblait pas agitée, mais émue et déterminée, comme quelqu'un qui a l'intention d'obtenir quelque chose à tout prix. Puis elle se mit à dire : « Jésus, puisque Vous êtes venu, je Vous supplie de nouveau pour mon pécheur ; c'est Votre fils et mon frère ; sauvez-le, Jésus ! »

Qui était le mystérieux pécheur dont parlait Gemma ? C'était un homme qui, bien que jouissant de la réputation de bon chrétien, vivait en réalité dans le péché. Gemma l'avait déjà averti maintes fois de vive voix et par écrit afin qu'il change de vie : chaque tentative avait été vaine, et maintenant, la Justice Divine, justement méprisée, allait le frapper inexorablement ! « Ô Jésus ! » insista alors Gemma, « Pour une seule âme Vous avez fait tant de choses et ensuite Vous ne sauverez pas mon pécheur ? Sauvez-le, Jésus, sauvez-le... Vous n'avez pas mesuré le Sang que Vous avez versé pour les pécheurs, et maintenant Vous voulez mesurer la quantité de nos péchés ? Votre Précieux Sang, Vous l'avez versé pour lui comme pour moi ! C'est une âme ! Une âme qui Vous a tant coûté ! » Mais Notre-Seigneur se mit à lui énumérer la terrible accumulation des péchés que cet homme avait commis : quel spectacle épouvantable ! Gemma eut un moment de découragement ; mais elle se releva aussitôt et répondit : « Je le sais, je le sais, Jésus, qu'il en a tant fait ; mais la miséricorde dont Vous avez toujours usé pour moi, usez-la aussi pour lui ! » Pourtant il n'y avait rien à faire : la Justice Divine semblait désormais décidée à punir le coupable. C'est alors que Gemma eut une idée : recourir à la Très Sainte Vierge Marie, la douce et miséricordieuse Mère de Jésus et notre Mère ! Qu'est-ce que Notre-Seigneur aurait pu refuser à sa Sainte Mère ? Et Gemma revint à



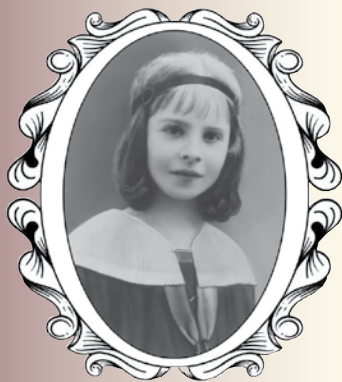
l'attaque : « Voici, Jésus, sauvez-le par les mérites de Marie, de Votre Mère ! » La grâce était obtenue ! Le pécheur était sauvé ! Que ne pourrait obtenir le Sang de Jésus offert à Dieu le Père par les mains très pures de Marie ? Et Gemma exulta de joie !

À ce moment-là, le Père Germain, qui avait assisté à toute la scène, retourna dans sa chambre. Mais bientôt, quelqu'un vint frapper à sa porte : « Père, il y a un Monsieur qui voudrait vous voir. » Étonné, le Père Germain, demanda d'introduire l'hôte et... quel ne fut pas son étonnement de trouver justement à ses pieds, en larmes, le pécheur de Gemma, qui disait : « Père, confessez-moi ! » Et sa surprise s'accrut encore quand, dans la confession, le pécheur lui répéta exactement tous les péchés que, pendant l'extase, Jésus avait énumérés à Gemma ! Tous sauf un, que le pécheur avait oublié, et que le Père Germain put lui rappeler ! Voilà la puissance du Sang de Jésus pour sauver les âmes !

Dévotion aux Saintes Plaies de Jésus.

La dévotion aux Saintes Plaies de Jésus est inséparable de la dévotion au Précieux Sang. Après la Résurrection, Jésus apparut avec son corps glorieux aux Apôtres. Ce corps ne pouvait plus souffrir ni mourir ; toute trace de sa terrible Passion avait été effacée. Cependant, Jésus ne voulait pas que les plaies causées par les clous sur ses mains et ses pieds disparaissent. Pourquoi ? Car ces plaies, par lesquelles Il avait versé tout le Sang de son divin Corps, pour le salut du genre humain, devaient rester toujours ouvertes, comme tant de bouches éloquentes, pour implorer auprès de Dieu le Père miséricorde et pardon pour les pécheurs. L'homme ingrat se rebelle contre Dieu, l'offense gravement et tombe dans un abîme d'iniquité qui lui mériterait le châtiement divin... Mais voici que Jésus Crucifié se présente au Père et, avec ses Plaies ouvertes et sanglantes, Il implore la pitié pour le coupable. Qu'est-ce que Dieu le Père pourrait refuser à son Fils bien-aimé ?... Alors, servons-nous, nous aussi, de cette arme puissante pour obtenir auprès de Dieu notre salut et celui des autres, en récitant souvent cette brève offrande du Sang de Jésus : Père éternel, je Vous offre le Sang Précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ en réparation de mes péchés, pour les besoins de la Sainte Église, en suffrage pour les âmes du purgatoire, pour la conversion des pécheurs, la persévérance des justes, et en remerciement des bienfaits reçus de votre Miséricorde.

VIE DE ANNE DE GUIGNÉ



Modèle des enfants de la
Croisade Eucharistique

5^{ème} épisode : Obéissante par amour

La Première Communion d'Anne fut un nouveau point de départ pour une vie encore plus sainte. Voici la résolution prise par Anne en ce jour si beau :

« Mon petit Jésus, je Vous aime et pour Vous plaire, je prends la résolution d'obéir toujours. »

Dans une petite lettre à sa mère, Anne lui écrit : « Chère Maman chérie, je vous aime de tout mon cœur. Je serai très sage pour faire plaisir au cher petit Jésus et pour faire plaisir à Maman. Le petit Jésus, il me semble qu'il m'a répondu dans mon cœur. Je disais que je voulais être bien obéissante et il m'a semblé que j'entendais : "Oui, sois-le." Je vous embrasse de tout mon cœur. »



Anne avait bien compris qu'en obéissant à ses parents, on est sûr de faire la Volonté de Dieu. Sa tante Germaine raconte qu'elle pouvait parfois observer cinq, dix, même vingt fois dans la journée la petite Anne entrer en sautant dans la chambre de sa mère, légère comme une libellule... Elle l'embrassait et lui demandait doucement : « Maman, qu'est-ce qui est mieux : ceci ou cela ? » La maman donnait une réponse brève et Anne, rayonnante de joie à la pensée de savoir « ce qui était mieux », repartait encore plus légère qu'elle n'était venue et obéissait aussi à la moindre remarque.

On l'entendait parfois dire même en dormant : « Oui Maman ! »

Une amie d'Anne disait : « C'était l'obéissance même ! » (à suivre)

Intentions de prière

en union avec l'Apostolat de la Prière

Juin 2026 : Pour notre sanctification.

Juillet 2026 : Pour pratiquer assidûment la charité envers le prochain.

Chevaliers *pour les Chevaliers seulement*

Méditation

Pie Pellicane, Jesu Domine.

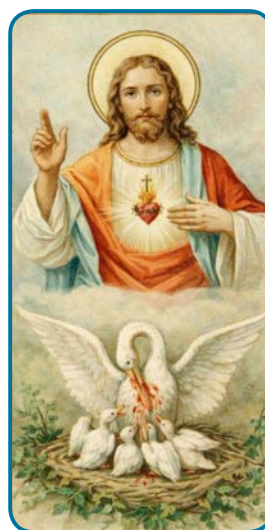
Je demanderai à Jésus de me purifier dans son Sang très précieux de tous mes péchés.



« Ô miséricordieux Pelican, Seigneur Jésus, purifiez-moi dans Votre Sang, dont une seule goutte peut sauver le monde entier de tout péché ».

Voici les belles paroles que nous trouvons dans le cantique « Adoro Te ».

Jésus est comparé à un pélican, car on dit que cet animal, pour nourrir ses petits, se blesse et les nourrit de son propre sang. *Voici ce que Jésus a fait pour nous, pour chacun de nous !* Et si, d'un côté, la vue de tant de Sang innocent, versé pour nous, doit nous pousser à aimer avec plus d'ardeur et de générosité un Dieu si bon et si tendre, de l'autre elle doit nous inspirer une haine profonde et concrète du péché. Le prophète Isaïe, des années et des années avant que le Rédempteur ne vienne sur la terre, en avait déjà esquissé le portrait dans l'« homme des douleurs », « meurtri à cause de nos péchés », « estimé comme un lépreux », « l'opprobre de la plèbe ». Voici ce doux Pélican qui se laisse réduire en une plaie vivante pour nous sauver du péché, pour expier sur sa Chair innocente nos péchés. Mais nous, par contre, trop souvent, combien nous aimons le péché... et nous ne nous décidons jamais à le combattre sérieusement une fois pour toutes ! Peut-être est-ce cette mauvaise amitié, cette habitude qui nous conduit au péché, cette paresse, ce film, ce livre... Péchés que nous aimons et auxquels nous ne sommes pas prêts à renoncer. *Mais... comment*



refuser quelque chose à un Seigneur si bon ? Et ce n'est pas tout. Ce Pélican divin ne s'est pas contenté de verser tout son Sang pour nous ; Il veut aussi nous nourrir de son Sang précieux. « Ma Chair est une vraie nourriture et mon Sang est un vrai breuvage : celui qui mange ma Chair et boit mon Sang a la Vie en lui. »

Pour une âme eucharistique, comme doit l'être celle d'un Croisé, se nourrir du Pain des Anges est un réconfort, un soutien qui pousse à aimer Dieu et à s'unir toujours plus à Jésus.

Allons donc nous aussi, assoiffés comme le cerf, nous nourrir et nous rassasier de ce Sang Divin. Répétons nous aussi le cri : « Sitio ! J'ai soif ! » et le Divin Pélican nous abreuvera du Sang de son Cœur Sacré.

Résolution : Je ferai généreusement tous les sacrifices que requiert mon devoir d'état et j'ôterai de ma vie le péché mortel, qui crucifie à nouveau Jésus dans mon cœur, et le péché véniel qui Le couronne d'épines.

